

Jamais ce vénérable prêtre ne parla avec plus de conviction, et ne se montra aussi éloquent. Aussi, produisit-il les impressions les plus profondes, et de ce moment, ses paroissiens avaient une telle confiance dans le signe de la croix, qu'ils se signaient mille fois le jour, et ils n'étaient nullement trompé dans leurs saintes espérances. Aujourd'hui, cette paroisse est encore une de celle où cette pieuse pratique est le plus en usage, et où l'on compte le plus grand nombre de croix le long du grand chemin. Il n'est pas rare, non plus, de voir plusieurs fidèles de cette localité se découvrir, chaque fois qu'ils passent devant ce signe de notre rédemption, et se tenir découverts le temps de réciter un *Pater* et un *Ave*.—Nous continuerons ce sujet important.

—ooo—

Le salut refusé à un prêtre.

Autrefois, dans nos villes comme dans nos campagnes, il était inouï qu'un catholique rencontra un prêtre, sans se découvrir devant lui, et quelqu'un qui aurait refusé le salut à un ecclésiastique, aurait été montré au bout du doigt, et regardé comme un homme sans foi. Aujourd'hui, on n'est pas aussi scrupuleux, sur ce sujet, et à la honte de notre sainte religion, bien des catholiques traitent le prêtre sans égards, et préfèrent détourner la tête plutôt que de lui accorder un salut. Nous n'avons pas l'intention de nous étendre sur ce sujet, pour le moment ; nous ne voulons que rapporter un fait, qui pourra donner une idée du respect qu'on doit avoir pour les ministres de Jésus Christ. Ce fait tragique